

- Date de la sortie : **5 juin 2018**
- Cavité / zone de prospection : **Pot souffleur des Erges**
- Massif : **Vercors → Hauts plateaux → Les Erges**
- Commune : **St-Andéol**
- Personnes présentes **Patrik Brachet + Josiane en Vététiste (GSV),
Jean-Paul, Vianney, Gilles (SGCAF)**
- Temps Passé Sous Terre : **6h**
- Type de la sortie : **Désob**
- Rédacteurs **GP**

Reprise du chantier après l'hiver. Nous passons la matinée à :

- localiser le courant d'air : il sort sans aucune ambiguïté du point le plus bas, c'est à dire dans la branche parallèle à la salle, branche qui bute environ 2m plus bas que la salle sur une fissure verticale soufflante, avec un départ en boyau colmaté juste au dessus, lui aussi soufflant (ce dernier laisse entendre un petit écho de salle-cloche).
- créer un "raccourci" de 3m entre le point bas de la salle, et le nouveau terminus, car il serait de toute manière impossible d'évacuer l'énorme volume de gravats qui s'annonce. On profite donc d'une fracture (décollement de paroi) qu'on vide de ses blocs pour relier énergiquement les deux points.

On ressort prendre l'apéritif (le rosé de Jean-Claude, qui est encore très bon : la preuve, il n'en reste bientôt plus une goutte !).

L'après-midi, purge et déblaiement du "raccourci" (Patrik vide un demi-m³ par dessous, nous on vide par le dessus). 1h plus tard, le passage est ouvert, on décide de se consacrer au terminus.

Pendant que je m'occupe de l'étroiture verticale soufflante (qui promet un long chantier d'une bonne demi-douzaine de séances minimum), Vianney "passe le temps" en vidant le boyau ventilé qui démarre au dessus (je met des guillemets, car il travaille allongé à décoller le sol d'argile calcité avec le pied de biche à bout de bras !). Son travail de forçat lui permet de vider une petite conduite forcée de 40cm de diamètre, qui au bout d'un bon mètre de longueur laisse entrevoir un méandre avec un bel écho. A 19h, il ne reste plus qu'un malheureux bloc calcité, sur lequel s'acharnera Vianney plus d'une heure sans parvenir à passer : derrière on devine une galerie de plusieurs mètres de long, dans laquelle on doit pouvoir tenir debout et de front. L'écho d'une petite salle est très net.

Il reste encore une bonne séance à faire pour agrandir "confort", mais déjà on peut dire que Vianney nous sauve une bonne partie de l'été, que nous n'aurons pas à consacrer à élargir comme des boulets la longue étroiture verticale soufflante qui nous faisait de l'œil depuis l'an passé.